

Sa majesté Minor

de Jean-Jacques Annaud

Satire

Adultes / Adolescents

Avec

José Garcia (Minor), Vincent Cassel (Satyre), Sergio Peris-Mencheta (Karkos), Mélanie Bernier (Clytia), Claude Brasseur (Firos, le teinturier), Rufus (Rectus, le prêtre), Jean-Luc Bideau (Archéo, le patriarche), Taira (Zima, la bouchère), Marc Andréoni (Zo, le boucher), Bernard Haller (Cataractos, le devin), Alice Frémont

(Prunios, la vestale), Rosine Favey (Kinema, la pythie), Pedro Casablanc (Kryton, l'architecte), Guillaume Delaunay (Centauré), Juana Cordero (Aura), Javier Aller (Tikus), José Alias (Pitygaz), Aïtana Novau (une nymphe).

Équipe technique

Scénario : Gérard Brach, adapté par Gérard Brach et Jean-Jacques Annaud
Images : Jean-Marie Dreujou
Montage : Noëlle Boisson
1^{er} assistant réal. : Alain Olivieri
Musique : Javier Navarrete
Son : Miguel Rejas, Cyril Holtz et Philippe Amouroux
Décors : Pierre Quéfféléan
Costumes : Pierre-Yves Gayraud

Effets visuels : Frédéric Moreau
Dir. artistique : Pierre-Yves Gayraud
Production : Repérage, StudioCanal et Médiapro
Coproduction : Pathé Renn Production, France 2 Cinéma et France 3 Cinéma
Producteurs : Xavier Castano et Jean-Jacques Annaud
Coproducteur : Jaume Roures
Distributeur : StudioCanal.

101 minutes. France - Espagne, 2007. Sortie France : 10 octobre 2007.

Visa d'exploitation : 115971. Format : Scope - Couleur - Son : Dolby SR DTS.



© StudioCanal

Écrite par le scénariste Gérard Brach, cette légende antique, inspirée de la mythologie grecque, à la fois baroque et grotesque à l'excès, a enchanté Jean-Jacques Annaud. Hélas, son enthousiasme n'est pas longtemps communicatif.

Commentaire

Ce film est l'ultime scénario de Gérard Brach, qui, peu avant sa mort, s'était enthousiasmé pour l'idée concevoir un fable païenne, truculente et satirique, située dans un passé mythologique. Son vieil ami J.-J. Annaud (avec lequel il avait collaboré sur *La Guerre du feu*, *Le Nom de la rose*, *L'Ours* et *L'Amant*) l'a suivi dans ce projet, mais aura dû aller seul au bout de l'aventure. Le résultat est une chose étrange, bancal et marginale, que l'on a envie d'aimer pour son inspiration libertaire et son audace, mais dont on ne peut finalement que constater l'incapacité à tenir debout. Au départ, Annaud réussit à imposer un univers, et à nous entraîner pour un temps dans son enchaînement de scènes baroques, à la fois imprudentes et impudentes. Mais la comédie semble dérailler au moment de se métamorphoser en fable. On perçoit bien les petites notations sur le pouvoir et ses méfaits, mais on ne voit pas à quelle morale ou quelle idée tout cela conduit. Et surtout, l'histoire peine grandement à nous intéresser. Pour le reste, *Sa majesté Minor* est une grosse machine comme Annaud sait les conduire, avec débauche de décors et de costumes, créatures fantastiques, animaux vivants, et casting humain de grand luxe. Le rôle de Minor paraissait fait pour José Garcia, et il en tire le meilleur. Son duo avec Vincent Cassel peut, le temps de quelques sketches, séduire par son incongruité. Et pourtant, malgré de beaux atouts, le film nous laisse sur l'impression que son moteur, marchant à la joie et à l'enthousiasme, s'est noyé en cours de route.

Y.R.

Résumé

Dans une île des Cyclades vit Minor, un jeune homme orphelin, mi-homme mi-cochon, qui, à la mort de sa mère, a été adopté par une truie. Lors de ses déplacements, il aperçoit l'ensorcelante Clytia, la fille du patriarche du village, et n'a de cesse alors de l'approcher. Mais elle est promise au poète Karkos. Un jour, perché sur son olivier, Minor fait une mauvaise chute. Il est donné pour mort. Pourtant il ressuscite, et, qui plus est, il parle ! Effrayés par ce prodige, les villageois décident rapidement de le sacrer roi.

Dénouement

Clytia devient la maîtresse de Minor. Karkos, qui l'ignore, devient son fidèle serviteur. Pour le reste, Minor ne sait comment se comporter en roi. Il prend conseil auprès d'un satyre, qui lui suggère de distraire le peuple avec de spectaculaires réformes, et de jouir à l'excès de son pouvoir. Minor se prend au jeu. Mais lorsque Clytia lui réclame la tête de la truie dont il partageait la vie, le monde de Minor commence à vasciller. Il renonce à tuer la truie, et le cache à Clytia. Plus tard, la truie lui apprend qu'elle accouché d'une portée de monstres ayant un corps de cochon et la tête de Minor. Le roi panique, et, dans un accès de fureur, mord la femme du boucher, ce qui entraîne le soulèvement du peuple. Seul Karkos lui reste fidèle. Et, bien que Minor lui ait révélé sa trahison, il se sacrifie pour assurer son salut. Des années plus tard, Minor vieillit auprès du satyre.